

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
 REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Agirelendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### La Conférence de Montreux s'ouvre demain

M. le Dr. Aras a eu hier un important entretien avec M. Yvon Delbos

Demain s'ouvre à Montreux la conférence internationale des Détroits. L'importance intrinsèque de la question devant être débattue au cours de cette réunion est accrue en raison du fait que celle-ci sera la première où se fait aborder le problème de la révision pacifique de l'un des traités de l'après-guerre. Tous les pays signataires du traité de Lausanne participent à la conférence, — sauf l'Italie en raison de l'abstention générale à toutes les manifestations internationales qu'elle a déclinées par suite de l'application des sanctions. On espère dans les milieux politiques, disant ce matin le speaker de la Radio de Paris, qu'après la levée des sanctions, l'Italie pourra reprendre sa place à la table de la conférence.

M. le Dr. Tevfik Rüstü Aras, qui se trouvait hier à Paris, a eu un entretien prolongé avec le ministre des affaires étrangères, M. Yvon Delbos, au cours duquel tous les aspects de la question ont été minutieusement examinés.

**LES DELEGATIONS**  
 M. Paul-Boncour, premier délégué français à la conférence de Montreux, quittera directement aujourd'hui Saint-Honoré-les-Bains, où il se trouve en villégiature, pour Montreux.

Le second délégué français, l'ambassadeur à Ankara, M. Ponsot, quittera Paris, pour la même destination, accompagné d'une nombreuse délégation, où figurent un général, un contre-amiral, plusieurs officiers des armées de terre, de mer et de l'air et des fonctionnaires du Quai d'Orsay.

La délégation britannique, présidée par Lord Stanhope, a quitté hier Londres pour Montreux, via Paris.

Bucarest, 20 A. A. — La délégation roumaine à la conférence des Détroits est ainsi composée :

M. Titulescu, ministre des affaires étrangères.  
 Le général Samsonovici, chef du grand état-major.  
 Le contre-amiral Rosca.  
 M. Antoniadu, délégué de la Roumanie à la S. D. N.  
 M. Cotesco, délégué roumain à la commission des Détroits.  
 M. Pella, ministre de Roumanie à La Haye.  
 M. Mihailopol, sous-directeur des ports.  
 Les membres de la délégation, sauf MM. Antoniadu et Pella se trouvant à leurs postes, quitteront Bucarest aujourd'hui pour Montreux.

La situation demeure excessivement tendue en Palestine

Un des grands réservoirs d'eau de Jérusalem saute

Jérusalem, 21. — Les rebelles arabes ont recourus aux grands moyens. Ils ont fait sauter hier l'un des grands réservoirs qui servent à alimenter en eau la ville de Jérusalem.

Plus de 100 lignes de téléphone ont été détruites.

Un détachement britannique assailli par les rebelles a eu un sergent et un soldat blessés.

Les grèves en Belgique dégénèrent en guerre civile

Bruxelles, 21 A. A. — Les grévistes du Borinage ont menacé de marcher sur Bruxelles afin d'y paralyser le trafic et le commerce. A la suite de cette menace, les principales routes menant de Hainaut vers le Brabant ont été occupées militairement.

Le soir même que la ville de Hal ressemble à une ville assiégée. Les troupes ont occupé tous les points stratégiques et ont dressé des barrières dans les rues. La ville est remplie de soldats. La gare est occupée par les troupes. Une barricade est dressée sur le pont du Canal et une mitrailleuse garde l'entrée du pont.

Les élections présidentielles aux Etats-Unis

Le parti du père Coughlin

New-York, 20. — Le «congressman» William Lemke, a posé sa candidature à la présidence ; elle est appuyée par l'organisation du père Coughlin. Ce dernier a annoncé la constitution d'un troisième parti soutenant la politique de l'Union Nationale pour la justice sociale. Tant les démocrates que les républicains sont préoccupés par ce nouveau mouvement.

Le navire corsaire échappe à ses poursuivants

Georgetown, 20. — Le bateau corsaire, Girl Patt, capturé, est parvenu à échapper à la police.

Le train Paris-Moscou

Varsovie, 21 A. A. — La conférence des représentants des chemins de fer polonais, français, belges, allemands et soviétiques a décidé de prolonger le parcours du train de luxe «Nord-Express» jusqu'à Moscou, à partir du 1er juillet.

Provisoirement, ce train circulera seulement trois fois par semaine.

Le voyage Paris-Moscou, via Varsovie, durera 43 heures et le voyage Moscou-Paris 43 heures 15 minutes.

Un vol à Athènes chez Mme Facacelli

On annonce d'Athènes que Madame Facacelli, veuve de feu le pédicêtre bien connu, a été victime d'un vol de 20.000 drachmes, opérée chez elle par des malfaiteurs qui l'avaient auparavant bâillonnée.

### Les Etats-Unis ont levé l'embargo sur les armes à destination de l'Italie

Je ne vois pas une seule nation, déclare M. Baldwin, qui soit disposée à l'heure actuelle à faire la guerre

Londres, 21 A. A. — «Les sanctions sont infligées à l'égard d'une nation pour mettre fin à la guerre. Elles ne furent pas conçues à titre de châtiement», déclara M. Baldwin dans un discours qu'il prononça à Coltness, dans le comté de Lanark, en Ecosse, devant plusieurs milliers de conservateurs. M. Baldwin ajouta :

«Il y a un seul moyen de modifier le cours des événements qui se produisent jusqu'ici. Ce moyen, c'est d'entrer en guerre. Je ne connais pas une seule nation en Europe qui soit prête à se battre. Nous avons donc cru devoir abandonner notre politique de sanctions parce que nous ne croyons pas — même toutes les nations l'auraient-elles désiré — que leur poursuite puisse avoir un but utile.»

Faisant allusion à l'attitude de l'Allemagne, du Japon et des Etats-Unis, M. Baldwin dit :

«Nous ne devons pas perdre l'espoir que toutes les nations fassent de nouveau partie de la S. D. N. Nous ne devons pas désespérer non plus qu'une forme de désarmement quelconque puisse être pratiquée.»

L'orateur affirma ensuite que la sécurité collective ne fonctionnera jamais, à moins que les nations participant ne soient prêtes simultanément à menacer l'agresseur de sanctions militaires et, si nécessaire, à se battre.

Il nous faut une direction, dit M. Churchill

Londres, 21 A. A. — «Ce dont notre pays a besoin surtout en matière de politique étrangère, c'est une direction», déclara M. Churchill, parlant dans sa circonscription d'Essex. Il ajouta :

«Lorsque celle-ci manque au sommet, la tâche des ministres devient quasi impossible.»

M. Churchill s'attacha ensuite à réfuter les arguments de M. Lloyd George «qui blâma le gouvernement pour avoir abandonné l'Ethiopie et qui parla au même moment de refuser tout appui à l'Autriche si elle était attaquée.»

«Telle est la logique de M. Lloyd George», dit-il.

L'orateur conclut :

«Partout, en Europe, en Asie, en Afrique du Nord, tout va plus mal qu'il y a un an. Nous assistons à une année de plus de réarmement allemand, alors que les Etats démocratiques libéraux traversent une phase de faiblesse exceptionnelle.»

Une interpellation du Comte de Blois

Paris, 20 A. A. — M. Léon Blum a reçu l'ambassadeur d'Italie, M. Cerutti, qu'il informa de la décision du gouvernement français de lever les sanctions.

Mardi, M. Yvon Delbos fera une déclaration au Palais-Bourbon sur la politique étrangère de la France.

Mardi également, on discutera au Sénat l'interpellation du comte de Blois, sur la levée des sanctions.

La Yougoslavie et la perte du marché italien

Belgrade, 20. — La prochaine assemblée de l'Union des Assureurs sera consacrée aux conséquences des sanctions sur l'économie de la Yougoslavie.

La nouvelle de la levée prochaine des sanctions a été accueillie avec une très vive satisfaction et l'on fait des vœux en faveur de la reprise très prochaine du commerce avec l'Italie, étant donné que la perte du marché italien n'a pas été compensée. Les milieux du commerce du bois estiment d'ailleurs que la clientèle italienne est irremplaçable.

Dans les milieux officiels, on observe une stricte réserve. On fait remarquer toutefois que la Yougoslavie n'a adhéré qu'à son corps défendant aux sanctions et les a d'ailleurs loyalement appliquées.

La Belgique imitera l'Angleterre

Bruxelles, 20. — L'indépendance Belge annonce que le ministre des affaires étrangères, M. Spaak, a décidé de suivre les décisions que prendra

l'Angleterre au sujet des sanctions.

L'attitude de la Suisse

Berne, 20. — Le conseiller fédéral, M. Ruska, a demandé au conseil fédéral que la Suisse prenne l'initiative de l'abolition des sanctions, dont six mois d'application ont causé un véritable désastre pour le pays. Il lui a été répondu que la Suisse étant le pays qui abrite la S. D. N., il serait préférable qu'elle laisse à d'autres cette initiative. Néanmoins, les sanctions seront indubitablement levées, leur maintien est impossible et elles doivent être abolies le plus tôt possible.

Les mesures anti-sanctionnistes en Italie

Paris, 21. — Le «Journal des Débats» d'hier soir écrit qu'il faut avoir vécu dans le pays même, s'être mêlé à la vie du peuple italien, pour réaliser pleinement le succès de la campagne anti-sanctionniste en Italie. Ce fut presque une croisière. La moindre boutique arbore une enseigne pour annoncer fièrement qu'elle ne vend que des produits italiens ; les journaux indiquent, à côté de la date, celle du «siège économique» constitué par l'application des sanctions. Des spectacles anti-sanctionnistes ont lieu dans les théâtres de variétés ; des cartes postales ont été éditées indiquant les noms des pays anti-sanctionnistes qui ne devront pas être oubliés. Ainsi, dit le «Journal des Débats», de nombreux enseignements se dégagent des mesures

anti-sanctionnistes qui ont été appliquées avec une ardeur et une discipline admirables. Et le peuple italien en a tiré aussi de grands espoirs pour l'avenir.

Que fera l'Italie, se demande Gallus, dans l'«Intransigeant», maintenant que les sanctions ont été levées ? Il constate une tendance générale, dans la presse italienne, à remercier l'Angleterre d'avoir fait son mea culpa et prévoit un rapprochement anglo-italien, quoiqu'une certaine phrase du discours de M. Eden sur le pacte méditerranéen aient pu sembler vaguement menaçantes à l'Italie.

Un commentaire hongrois

Budapest, 21. — Le journal Az-Est écrit : «On pouvait craindre que l'affaire d'Ethiopie ne fut l'occasion d'une lutte fustige en Europe dont l'Allemagne seule aurait pu profiter.»

Soulagement à Prague

Prague, 21. — La décision de l'Angleterre de lever les sanctions contre l'Italie est accueillie avec un sentiment de soulagement tant dans les milieux politiques que dans les milieux commerciaux et économiques.

Une importante décision de M. Roosevelt

New-York, 21. — M. Roosevelt a levé l'embargo sur les exportations d'armes à destination de l'Italie et de l'Ethiopie.

L'Ethiopie, colonie de peuplement

Importantes déclarations du sénateur Castellani

Rome, 20. — Dans les déclarations qu'il vient de faire au «Messaggero», le sénateur Castellani, inspecteur sanitaire supérieur des forces armées italiennes en Afrique Orientale, affirme la possibilité pour les peuples de race blanche et en particulier pour les Italiens, de s'acclimater en Ethiopie. Les colonies italiennes y trouveront des conditions excellentes de vie et de climat pour y assurer leur existence et développer la production. Il ajoute que les huit dixièmes du territoire de l'Afrique Orientale italienne se trouvent dans des conditions climatiques semblables à celles des zones des Apennins et des Alpes. L'exactitude de ces affirmations est démontrée par l'état de santé très satisfaisant des centaines de milliers de soldats et d'ouvriers vivant en Afrique Orientale. L'excellente santé des troupes et des travailleurs, non seulement pendant la guerre, mais aujourd'hui encore, démontre que l'on peut très bien vivre en Afrique Orientale et y développer l'activité la plus fatigante sans que la santé s'en ressent.

Le développement du trafic commercial

Addis-Abeba, 20. — La mission commerciale chargée d'examiner la situation économique actuelle, s'est occupée, avant tout, de la réorganisation du commerce qui a été gravement atteint par les dévastations ordonnées par l'ex-Négus, lors de sa fuite. La mission a décidé l'érection de constructions pouvant contenir chacune une dizaine de magasins, avec leurs dépôts et les logements pour les commerçants italiens et leur famille. Ainsi, les premiers commerçants et les premières marchandises pourront affluer à Addis-Abeba.

Les études de la mission seront étendues aux autres centres de l'empire, pour la création de magasins de manufactures et de denrées de production nationale et pour l'achat de matières premières et de produits agricoles de production indigène. Une augmentation sensible du rendement de la voie ferrée de Djibouti est à l'étude afin que l'on puisse transporter au moins un million de tonnes par semaine.

L'activité judiciaire

Aujourd'hui commencera à fonctionner le tribunal civil et pénal, sous la présidence d'un haut fonctionnaire du gouvernement civil. Une soixantaine de causes seront immédiatement instruites.

La fête de Saint-Michel

Hier a été célébré solennellement au

### Les grèves en France

Le conflit dans les grands magasins

Paris, 21 A. A. — Le ministre de l'Intérieur rédigera une sentence d'arbitrage au sujet du conflit surgi entre les employés et les directions des grands magasins, mais, préalablement, il entendra contradictoirement les délégations patronale et ouvrière.

La dissolution des Ligues

M. Salengro a envoyé des instructions sévères aux préfets au sujet de l'application des décrets de dissolution des Ligues. Il leur demande de faire exercer sans délai une stricte surveillance dans les locaux où se réunissent les groupements dissous ainsi que les locaux où ils pourraient se réunir éventuellement. Toute réunion publique ou privée, toute démonstration de quelque nature que ce soit émanant d'anciens membres des groupements dissous, devront être interdites.

Un incident à Paris

Paris, 20. — A l'occasion du festival de la chanson française, auquel assistait M. Léon Blum, des incidents ont eu lieu. On a crié dans l'assistance «Vive la France», «Vive De la Roque». «A bas Léon Blum !»

L'évasion des capitaux français

Londres, 21 A. A. — Le Daily Express fait savoir que de petites compagnies se constituent à Londres pour dissimuler l'identité des ressortissants français possédant des avoirs en livres.

Le journal ajoute que l'appel patriotique adressé au peuple français pourrait sauver la situation et ajourner la dévaluation.

Les minorités hongroises en Tchécoslovaquie

Budapest, 21 A. A. — A la Chambre Haute, répondant à une interpellation au sujet des droits des minorités hongroises de la Tchécoslovaquie, le ministre des affaires étrangères, M. de Kanya, déclara entre autres :

«La loi sur la défense de l'Etat que vota récemment la Chambre tchécoslovaque interdit aux étrangers de résider dans les districts situés sur les frontières, à moins qu'ils ne soient munis de permis spéciaux accordés par les autorités militaires. Il est probable que les autorités tchécoslovaques considéreront comme des étrangers les milliers de Hongrois qui vivent dans ces districts appartenant naguère à la Hongrie. Si les moyens légaux sont insuffisants, le gouvernement hongrois défendra, si nécessaire, par d'autres moyens, les droits de la minorité hongroise de Tchécoslovaquie, droits garantis d'ailleurs par des traités internationaux.»

M. De Kanya conclut en déclarant que la Hongrie pourrait également envoyer une pétition à la Société des Nations au sujet de cette question.

Le dumping... sur les drapeaux !

Londres, 21 A. A. — L'association de la soie de Grande-Bretagne et d'Irlande a envoyé une lettre de protestation au ministre du commerce contre l'entrée d'énormes quantités de drapeaux britanniques en soie, fabriqués au Japon, à l'occasion du prochain couronnement du roi Edouard VIII.

Une bible pour les indigènes de l'Est Africain

Berlin, 21 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Une bible en langue suhéli sera publiée à l'usage des indigènes de l'ancien Est-Africain allemand par la Société des études bibliques de Stuttgart. Chaque volume portera en dédicace la phrase suivante :

«En signe de reconnaissance de l'Allemagne aux indigènes de l'Est-Africain pour leur fidélité pendant la grande guerre.»

Cette traduction prend une importance particulière du fait que le suhéli est parlé par près de cinquante millions d'indigènes, non seulement dans l'Est-Africain allemand, mais aussi dans la Somalie italienne, le Kenya britannique, l'Ouganda, le Mozambique portugais, l'Afrique centrale anglaise et une partie du Congo belge.



Les articles de fond de l'«Ulus»

## La loi pour l'organisation sanitaire

C'est une nécessité pour toute société, au fur et à mesure que les besoins se développent, d'accroître en conséquence son organisation et d'en développer le niveau. La question de l'organisation n'est pas réglée seulement en s'adaptant, au jour le jour, aux conditions de la vie nouvelle ; il faut que cette adaptation prépare pour la société, la possibilité d'une vie encore plus développée. Et, dans ce but, la proportion de temps et de volume entre le besoin et l'organisation doit être convenablement mesurée.

Le gouvernement de la République a toujours fait preuve d'une très vive sensibilité dans cette tâche d'évaluation. Le régime, en désignant les véritables éléments des nécessités et en distribuant leur tâche aux organes qui doivent y répondre, a toujours eu soin de recourir aux clairs renseignements de l'expérience et de la spécialité. Il a attendu avec calme et patience les décisions des compétents.

La loi sur l'organisation financière, résultat de longues années d'efforts, a été commentée dans ces colonnes. On n'a pas dépensé moins d'efforts pour l'élaboration de la loi organique du ministère de la santé publique et de l'entraide sociale. L'organisation essentielle du ministère de la S. P. jusqu'au moment où il bénéficia, en 1929, d'une réforme partielle en vertu de la loi sur le barème, portait encore les caractéristiques d'une simple direction générale, telle qu'elle avait été constituée en 1915. En procédant, en 1929, à la préparation de la loi sur le barème, on avait songé à la nécessité d'élaborer, pour le ministère de la S. P. comme pour les autres ministères, une nouvelle loi organique. On en avait exprimé même les grandes lignes. Mais les premières années de cette période d'organisation ont coïncidé avec les courants de la crise mondiale. En arrivant, cependant, à la nouvelle période de développement, suscitée par les mesures nationales, les lois organiques sont parvenues, une à une, au domaine de l'application. La ligne directrice qui leur est commune n'est pas de satisfaire seulement les capacités, ce qui serait une conception erronée. Leurs dispositions sont élargies au point de satisfaire les pouvoirs et les responsabilités. Quant à leur harmonie générale, elle s'exprime en assurant à tous nos cadres une activité plus intense.

La puissance accrue qui a été assurée par la nouvelle loi à notre organisation sanitaire n'assurera pas seulement une meilleure réalisation des services sanitaires et d'assistance sociale. En assurant un contrôle étroit par le ministère compétent de l'activité sanitaire qui incombe aux administrations privées et aux municipalités, la nouvelle loi imprime un nouvel élan à toutes les mesures sanitaires dans l'ensemble du pays.

Faire disparaître du corps du compatriote et de la nation toute trace du passé, leur donner une nouvelle conscience de leur être n'est pas seulement un devoir de culture. La santé aussi nous impose ce devoir. Si beaucoup de compatriotes ont cessé de s'agripper aux pentes rocheuses des monts pour échapper aux plaines envahies par la malaria ; s'ils connaissent, au contraire, dans les régions basses, les joies d'un travail fructueux au milieu d'un terrain fertile, ils le doivent à la lutte entreprise pour la santé publique. La réalisation de beaucoup d'autres luttas de ce genre, à l'échelle du pays tout entier, a été l'œuvre de temps tout proches. Chaque année, le nombre de nos institutions sanitaires s'accroît ; la capacité de chacune d'elles d'assurer la santé aux compatriotes s'accroît également. Il est certain que nous avançons tous les jours un peu plus vers le but, qui est la santé complète. La nouvelle loi organique tend à accélérer encore cette avance.

Cette génération travaille, de toute son énergie, à retirer du sol national tout le rendement qu'il peut fournir. Nous embrassons de nos deux bras tous les richesses de notre sous-sol. Le nombre des compatriotes qui assurent leur existence dans les entreprises de la grande industrie s'accroît sans cesse ; un élément essentiel dans ce grand effort est constitué sans nul doute par la santé. La nouvelle loi est une expression toute fraîche de l'importance attribuée à cet élément.

Kemal UNAL.

Les ailes étrangères dans notre ciel.

### L'aviateur Neville Stack à Istanbul

Le colonel Neville Stack, que nous avons vu plusieurs fois à Istanbul, lors de ses raids à destination de l'Australie, et le capitaine Michael Barigton, accompagnés de deux mécaniciens, pilotant deux appareils achetés par le gouvernement, sont arrivés hier matin et ont atterri à l'aérodrome de Yesilköy, venant de Londres après escale à Sofia. On attend l'arrivée d'un troisième appareil. Les trois avions repartiront en suite pour Eskişehir, où les aviateurs procéderont à des exercices de démonstration.

## La propreté des restaurants

Les rédacteurs de notre confrère, l'«Akisöz», ont visité quelques-uns des principaux restaurants d'Istanbul. Ils donnent, ainsi, le compte-rendu de leurs constatations :

1. — A peine entré dans un grand restaurant, situé à Sirkeci, on est pris à la gorge par une odeur acre de vaisselle. Les nappes recouvrant les tables sont sales. Dans les salières, le sel n'a pas été renouvelé depuis un mois peut-être ; par terre, des os et des miettes de pain.

2. — Dans un autre restaurant du même endroit, les chats pullulent. Les murs sont noirs comme ceux d'une boutique de charbonnier. Il y a des toiles d'araignées partout. Les verres ont changé de couleur tellement ils sont sales. Les jaquettes blanches des garçons ont pris une couleur de plomb, vu leur port prolongé sans lavage.

3. — Un autre restaurant de Bahçekapi a ses vitres du dehors sales pour n'avoir jamais été nettoyées ; même situation à l'intérieur ; il y a une odeur de renfermé, faute d'aération. La fumée des coutelettes qu'on fait rôtir emplit la salle. De grosses mouches se tiennent en permanence sur les bouteilles de liqueurs. Le plancher est rempli de poussière.

4. — A Babiali Caddesi, une boutique où l'on vend des « köfte » non seulement ne vous engage pas à y entrer, mais encore, sa vue seule suffit à vous couper l'appétit.

L'ignon coupé, dont on saupoudre les « köfte » est placé dans une assiette où chacun y puise de ses doigts. Les tables sont tachetées de graisse et le tout est à l'avenant.

5. — Du côté de Beyazit, il y a une gargote dont les tables en marbre n'ont pas de nappes.

Dès qu'un client s'est levé, en y laissant les restes des « meze » qui y ont été étalés, un garçon se servant d'un torchon devenu noir de crasse, les jette à terre et la table est ainsi soi-disant nettoyée. Quant aux verres, on ne les rince même pas.

6. — Vous entrez dans un restaurant de Beyoğlu. En apparence, tout est propre, il est vrai, le garçon s'est même « fait » les ongles !

Mais le torchon qu'il tient sous le bras est tellement sale que le désenchantement se produit aussitôt.

7. — Dans un autre restaurant de Beyoğlu, il y a dans tous les coins de la poussière, le bétier du cuisinier est tout noir, sa chemise également. Il y a ici et là des toiles d'araignées. Les salières n'ont pas de couvercles...

En définitive, peu ou prou, dans tous les restaurants, il y a quelque chose à reprendre au point de vue de l'hygiène et de la propreté.

Après ces constatations, nous nous demandons jusqu'à quand allons-nous nager dans la saleté ?

Nous répondons nous-mêmes : A force de « nager » nous sommes devenus champions, nous avons battu des records !

Mais, laissons la plaisanterie et envisageons... la réalité. Ne faisons pas endosser la responsabilité entière de cette situation à la municipalité. Il peut se faire qu'il y ait quelque lacune dans le contrôle. Mais le fautif principal est le public, c'est à dire nous tous.

Si nous n'obligeons pas nous-mêmes les restaurateurs à la propreté, que voulez-vous que fasse la municipalité ! Elle ne peut, cependant, pas affecter des agents permanents à la surveillance des restaurants. Si, au contraire, nous nous abstenons d'entrer dans des restaurants qui ne sont pas proprement tenus, leurs tenanciers seront bien obligés de s'amender.

Il en est ainsi dans toutes les villes des pays civilisés. Par contre, le devoir de la municipalité est de renforcer son contrôle, de sévir avec plus de rigueur envers les contrevenants.

La mesure à appliquer ? Fermer l'établissement jusqu'à ce que les conditions voulues aient été remplies.

Que diable ! le nettoyage n'est pas coûteux ; ce n'est pas là un impôt à payer !

Nous ajouterons qu'il ne servirait à rien d'infliger une amende de 3 livres pour une table sale, 5 livres pour un verre fêlé...

La fermeture ! Il n'y a que cela !

### Une maison qui s'écroule

New-York, 20. — Une maison à cinq étages et 60 appartements, terminée de puis quelques mois dans le quartier de Broux, s'est écroulée. On compte 5 morts et de nombreux blessés.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### 0 jours et 40 nuits à Istanbul

Le comité chargé de préparer les réjouissances de « 40 jours et 40 nuits à Istanbul », s'est réuni hier également et a examiné les rapports élaborés par les comités d'action. Le comité compétent a élaboré un programme très important en vue de permettre au public de suivre en un raccourci saisissant toute l'évolution du théâtre turc.

Il y aura notamment le premier soir, une représentation de Karagöz et une comédie où l'on verra l'excellent comique Nasit et Fahri.

La seconde soirée sera consacrée à l'«Orta oyun», avec la participation de tous les professionnels ou les amateurs qui ont gardé la tradition de cet ancien spectacle turc.

La troisième soirée sera consacrée au Théâtre de la Ville, la quatrième à l'opéra populaire, etc...

L'orchestre de la ville a déjà commencé ses préparatifs en vue des concerts qu'il donnera au cours des réjouissances en question. A cette occasion également, on inaugurera la grande exposition de tapis que l'on envisage d'aménager dans l'ancien bain public de Sınan, à Aya-Sofya.

Une exposition de photographies, à laquelle pourront prendre part les amateurs et les professionnels ayant déjà participé à l'exposition d'Ankara et une exposition de caricatures sont aussi envisagées.

Des affiches ont été préparées en vue d'inciter le public de notre ville et celui de la province à participer aux réjouissances des 40 jours et 40 nuits d'Istanbul.

### La construction du nouveau Palais de Justice

Les préparatifs en vue de la construction du nouveau palais de Justice progressent. Une commission mixte composée de délégués de la Municipalité, de l'Evkaf et du Cadastre a été constituée ; elle aura pour mission d'évaluer les immeubles et boutiques devant être expropriés.

### LA MUNICIPALITE

#### Les bâtisses qu'il faut démolir

M. Abidin Dayer écrit dans le Cumhuriyet :

Notre collègue, M. V. Birson, qui s'occupe d'urbanisme, indique à son tour quel serait l'endroit le plus approprié pour le monument de la Révolution.

Il le situe place Sultanahmet à condition de démolir la bâtisse se trouvant au bout de cette place.

« Cette bâtisse, dit-il, a été construite pour supprimer du même coup, la beauté naturelle et historique d'une place unique au monde. »

On comprend que M. Birson désigne ainsi à la pioche des démolisseurs, la bâtisse servant anciennement de siège au ministère de l'Agriculture et actuellement à l'école supérieure d'économie, ainsi que celle de l'Ecole des Arts.

S'il s'agit de démolir, il n'y a pas de raison pour ne pas faire autant pour la prison centrale, la bâtisse de la direction du cadastre et pour d'autres également toutes aussi laides...

Mais on peut dire à M. Birson : — Maître, ne nous pressons pas à démolir.

Commençons par enlever les débris de ce qui reste de l'ancien Palais de Justice incendié, il y a deux ans déjà, et pensons ensuite démolir les autres bâtisses ! »

#### Pour la conservation des œufs

La Municipalité a créé une section pour la conservation des œufs, aux dépôts frigorifiques de Karaagac, qu'elle a commencé à exploiter directement depuis l'année dernière. Toutefois, considérant qu'en raison de la distance, les commerçants hésitent à y envoyer leurs articles, elle s'engage à effectuer elle-même — et gratis — le transport des œufs et ne percevra que le prix d'entreposage.

#### La taxe du dimanche

La commission permanente de la Ville qui examine depuis un certain temps les objections des propriétaires de magasins et boutiques qui jugent excessif le montant de la taxe exigée d'eux, pour leur permettre d'avoir leurs établissements ouverts le dimanche, a jugé qu'il est impossible de prendre une décision au sujet de la réduction de cette taxe ou de son paiement par tranches, tant que l'assemblée de la ville ne se sera pas prononcée à ce propos. Or, l'assemblée est en vacances et il serait impossible de la convoquer actuellement. On s'est con-

tenté de prolonger de 15 jours, soit jusqu'au 1er juillet, le délai pour le règlement de cette taxe. Les intéressés, pourrout donc régler jusqu'à cette date leur redevance, sans avoir à subir d'amende. Ils pourront également demeurer ouverts, en attendant ce dimanche et dimanche prochain.

### LA PRESSE

#### «Kitap ve Kitapçılık»

Vient de paraître, comme toujours très bien présenté, le 12ème numéro de la revue « Kitap ve Kitapçılık ».

Au sommaire : Une étude très intéressante de M. Ahmed Niyazi Okan sur le développement de la bibliophilie en Turquie ; des renseignements sur les derniers ouvrages parus en Turquie et à l'étranger, ainsi que sur les nouveaux timbres - poste qui viennent d'être émis.

Comme nouveauté, les amateurs de photos trouveront des articles très intéressants au sujet de la photographie, ainsi que des clichés.

### L'ENSEIGNEMENT

#### Les examens de maturité

Demain, commenceront les examens de maturité des élèves qui ont achevé les cours des écoles supérieures et qui désirent entrer à l'Université. La direction de l'Instruction Publique a désigné les professeurs qui feront fonction d'examineurs. Les questions à poser aux candidats ont été envoyées par le ministère.

#### Dans les écoles primaires

On n'admettra et on n'enregistrera cette année dans les écoles primaires que les enfants nés en 1929.

#### Félicitations

Des félicitations officielles ont été adressées à 15 professeurs de l'enseignement secondaire qui se sont particulièrement distingués au cours de la dernière année scolaire.

### LES ARTS

#### Une exposition à l'Académie des Beaux Arts

Mardi, dans l'après-midi, une exposition des œuvres des différentes sections de l'Académie des Beaux-Arts sera inaugurée à Findikli.

#### Une exposition particulière

Le peintre, général Halil, a ouvert une exposition particulière de ses œuvres au Halkevi d'Ankara. Elle a été inaugurée hier, par le ministre de l'Instruction Publique, M. Saffet Arıkan, en présence des ministres, des députés et des membres du corps diplomatique.

### LE PORT

#### Le «Niger» à Istanbul

Hier matin est arrivé en notre port le transport pétrolier de l'Etat, le Niger, battant pavillon français et qui appareillera demain pour Batoum.

### LES ASSOCIATIONS

#### Le programme de la Kermesse organisée par le «Croissant Rouge» a été définitivement arrêté

Le comité organisateur de la Kermesse s'est réuni hier aussi à la Chambre de Commerce en vue de mettre au point le programme arrêté et de choisir les artistes et les sportifs européens devant être invités à y participer. Le programme a été divisé en quatre parties comme il est indiqué ci-dessous :

1. — La Kermesse et l'exposition internationale de poupées seront ouvertes le samedi, 8 août, à 20 heures 30. Puis se dérouleront dans les différentes parties du jardin, les jeux de Luna Park, de surprise et les divertissements pyrotechniques qui se prolongeront avec les danses jusqu'au matin.

2. — A la revue des sports et des concours qui commencera le 9 août, à 10 heures et durera jusqu'à 14 heures, participeront les sportifs notoires de notre ville et de l'étranger. Des matches de boxe, d'escrime, de lutte y seront effectués. Il sera, en outre, procédé à de différentes danses, à des concours d'enfants vigoureux, de tailleurs et de coiffeurs.

3. — La matinée à programme complet pour les villégiaturants commencera le dimanche, 9 août à 16 heures et prendra fin à 19 heures.

4. — La soirée d'adieu commencera à 21 heures 30 et son programme scénique sera terminé à 24 heures. Les autres divertissements et les danses se prolongeront jusqu'au matin. L'exposition internationale de poupées, restera, après la Kermesse, ouverte durant 15 jours.

## Chronique militaire

## Comment a été préparée la campagne coloniale italienne en Afrique Orientale

Dans son discours historique à la Chambre des Communes en faveur de la levée des sanctions contre l'Italie, M. Eden a constaté, au nombre d'autres erreurs d'appréciation, celle qui a été commise par la plupart des critiques militaires des divers pays en ce qui concerne la durée des opérations en Afrique Orientale. Ils furent à peu près unanimes à annoncer une guerre longue, épuisante, stratégiquement sans issue, exposée aux difficultés tactiques les plus insurmontables. Or, la campagne s'est achevée avec une rapidité surprenante, dans un « temps » record de sept mois.

Ainsi, la plus grande guerre coloniale de l'histoire ait enregistrée jusqu'à ce jour se trouve en être aussi la plus brève.

Comment expliquer ce fait ? Disons tout de suite que les critiques militaires, même les plus pessimistes, ont vu juste au moins en ce qui concerne les difficultés de la campagne entreprise.

Cette guerre qui s'est livrée à 4 et à 8 mille milles de la mère - patrie n'a certainement rien de commun avec toutes les expéditions coloniales précédentes.

Mais leur erreur provient de ce qu'ils ne savaient pas, de ce qu'ils ne pouvaient pas entrevoir même, à l'époque, la façon dont cette campagne a été préparée, avec méthode, avec une clairvoyance systématique qui ne livrait rien au hasard, par le haut commandement italien. Maintenant seulement des données précises commencent à être publiées à ce propos par la presse de la péninsule et elles sont impressionnantes.

Nous allons essayer d'en indiquer, ici, quelques-unes de façon absolument objective.

De février 1935 à mars 1936, on a mobilisé, armé et équipé, pour les besoins de la guerre en A. O., au total, 1.300.000 soldats et près de 50.000 officiers. Pour atteindre ce chiffre il a suffi d'appeler sous les armes : la classe 1911 tout entière, une grande partie de la classe 1912 et certaines catégories de spécialistes des autres classes jusqu'à celle de 1900.

L'entraînement des recrues a été l'objet de soins tout particuliers. Dès leur entrée dans chaque unité, celles-ci étaient soumises à la vie de camp et à un entraînement graduel complet et rationnel, non seulement du point de vue technique et militaire, mais aussi du point de vue hygiénique — ce qui est essentiel pour une guerre coloniale, alors que dans le passé, « concentration » était invariablement synonyme d' « épidémies ».

A noter aussi que, pour la première fois dans l'histoire, l'Italie a envoyé en A. O., à côté des unités de l'armée, de grandes unités de Chemises noires formées intégralement de volontaires.

De nombreux cours préparatoires fonctionnaient en divers points du royaume : cours pré-coloniaux d'un mois pour les officiers, aux écoles de Civitavecchia et Nettuno ; cours sur le service des trains des équipages auprès des régiments alpins, d'artillerie alpine, de chars rapides, etc...

Et comme il s'agissait de ne pas affaiblir militairement la métropole, en un moment où la situation internationale était particulièrement tendue, les unités déjà existantes qui étaient envoyées en Afrique (indépendamment de celles qui étaient constituées spécialement dans ce but), étaient immédiatement reconstituées et remplacées. De cette façon on a mobilisé pour l'A. O. :

Un commandement supérieur, avec l'intendance ; un commandement d'expédition avec détachement d'intendance ; un commandement de base principale et deux bases secondaires ; 5 commandements de C. A. et plus de 23 divisions avec personnel, armes, munitions et matériel complets. En outre, on a envoyé aux colonies, pour les exigences de la campagne, 100.000 quindimpèdes, plus de 15.000 autos ou camions, un million et demi environ de tonnes de matériel varié.

La tendance générale, telle qu'elle a commencé à se dessiner nettement durant la dernière période de la guerre mondiale, est dirigée vers un développement sans cesse accru des services auxiliaires ; les moyens formidables mis en œuvre par une armée moderne sont tels que l'on n'hésite plus à placer

## Le cabinet Blum et la Syrie

La nouvelle parue dans les journaux et suivant laquelle le gouvernement socialiste français envisage de reconnaître comme républiques indépendantes la Syrie et le Liban, a été accueillie avec joie, surtout dans notre pays.

Cette décision que l'on peut considérer, à priori, comme étonnante, sur le plan de la politique internationale, doit être envisagée comme naturelle et logique au point de vue du socialisme. Le cabinet Léon Blum ne pouvait se retrancher derrière un tas de motifs que personne n'aurait trouvés justifiés, pour ne pas reconnaître aux Syriens leur indépendance.

De tout temps, les socialistes élevaient la voix au nom de la Justice et de l'Humanité, contre les pays qui tiennent sous leur joug colonisateur les petits Etats. Après être arrivés au pouvoir, c'est-à-dire de l'hypocrisie de leur part que de continuer à entretenir les mêmes visées impérialistes.

Comme nous n'avons jamais constaté jusqu'ici qu'en politique l'hypocrisie, la sincérité, les principes, l'humanité fussent des mots ayant un sens, on pouvait s'attendre à ce que le cabinet Léon Blum considérât les principes qu'il faisait sien quand il était dans l'opposition comme un rêve destiné à s'envoler devant la réalité des faits.

Or, le gouvernement socialiste français vient de donner un grand exemple de sa fidélité à ses principes en matière politique.

Nous considérons de notre devoir de saluer ce geste avec un profond respect et en lui donnant l'importance voulue. En effet, c'est pour la première fois que les relations internationales entrent dans le cadre d'une grande élévation morale.

Quoi qu'il en soit, nous ne sommes pas encore certains du bien-fondé de la nouvelle, qui ne repose pas sur un communiqué officiel, suivi de renseignements détaillés.

Nos voisins et amis, les Syriens, auront, tôt ou tard, leur indépendance. Nous serons plus satisfaits de constater qu'ils l'auront obtenue relativement sans peine, sans avoir eu besoin de se livrer à une lutte longue et difficile.

Il n'y a pas non plus de renseignements sur la forme et la portée de l'octroi de cette indépendance. Des forces militaires françaises seront-elles maintenues en Syrie et au Liban ? Comme nous n'avons pas le droit de douter de la sincérité des actes du cabinet Blum, nous considérons ce qui précède comme des questions qui viennent en premier lieu à l'esprit.

En tout cas, quand l'indépendance aura été officiellement reconnue, la Syrie aura fait un pas décisif en ce sens. Nous nous basons sur les capacités et la maturité politique dont nos amis les Syriens feront preuve pour assurer dans la suite. Aussi, félicitons-nous de tout cœur et avec joie nos frères syriens.

AKSAMCI.

## Un crime atroce

Les nommés Stileyman, son frère Kadir, du village Eymir, de Bozdogan, ont tué leur beau-frère, Abdullah, qui était sourd et muet. La victime a été soumise au préjudice d'atroces tortures, a eu les yeux crevés, le nez et les oreilles coupés.

Les assassins qui ont commis ce crime atroce pour une question d'héritage, sont sous les verrous.

sur le même plan l'intendance et la stratégie. Il est donc facile de se rendre compte de l'influence déterminante sur la marche générale du conflit qu'eut le fonctionnement des services, si l'on considère notamment l'énorme distance qui séparait les bases du théâtre des opérations.

Ainsi que le notait un spécialiste dans la « Stampa », il résulte d'un calcul approximatif que chaque unité envoyée en A. O. a exigé un effort triple de celui prévu pour la même unité envoyée aux frontières de la métropole. Etant donné que l'on avait mobilisé au total, eu égard au personnel, aux armes, au matériel divers, plus de 23 divisions, il est permis d'affirmer que l'effort accompli a été supérieur à celui réalisé par l'Italie au cours de la grande guerre.

C'est précisément cette capacité d'organisation qui a le plus surpris les critiques militaires de l'étranger et c'est là l'élément dont la méconnaissance, à priori, a le plus contribué à fausser leurs calculs.



— Si, comme l'affirme un médecin d'Izmir...



...les commérages sont une maladie guérissable...



...les médecins ont du pain sur la planche !



— Les romanciers aussi... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Aksam)



...Car comment ces dames occupent-elles leurs nouveaux loisirs si ce n'est en lisant ?



Dimanche, 21 Juin 1936

CONTE DU BEYOGLU

# L'armoire ancienne

Par CHERENCE.

Elle aurait pu l'aimer, cet Hugues, bien qu'il eût près de soixante ans. L'âge n'avait fait qu'aiguïser encore ses traits délicats et son esprit agile. Il était fin tout entier, de tournure, de visage, d'intelligence. Fines, ses reparties, fines ses paroles, qu'il choisissait avec amour. C'était un charmant survivant de l'avant-guerre. Ses grands fils le méprisant un peu pour ce détachement, qui leur laissait sa banque, ses industries, et le plus épais de ses soucis d'homme très riche. Blandine aurait pu l'aimer, pour ce qu'il contrastait après leur jeunesse trop occupée de soi, toujours. Mais elle ne s'habitait point à être aimée, elle, par un homme coulé d'or.

Décousu, ce serait mieux dire. Comme ce magnat hongrois qui, pour un bal paré, n'avait fixé que négligemment à son habit des sequins afin qu'en dansant ils se détachent et roulent sous les pas des assistants, Hugues le Prieur se mait à pleines mains, aux orfèvres de la rue de la Paix, aux chemisiers de la place Vendôme, aux antiquaires du quai Voltaire l'or que ses fils ne lui donnaient point sans ennui, quand il quittait, après un quart d'heure de présence, son bureau directoirel.

Mais quand il eut rencontré la belle fille d'une réception cette belle fille honnête et pauvre, qui gagnait sa vie rudement, sa passion bibelotière se ramolissait. Enfin ! il allait pour la voir, après de si longues années où il avait cru n'aimer plus pour avoir été trop rudement trahi, recommencer à joindre aux porte-cigares de vermeil les bonbonnières de cristal de roche, aux cravates discrètement brochées les dentelles à l'aiguille, aux bureaux à cylindre d'ajouter les bonheurs du jour.

Chaque soir, elle se hâtait de remonter ses six étages jusqu'à son charmant logis. Chaque soir il apportait des cartons de luxe, toutes les glanes de la journée. Elle se cabra, résista, voulut le chasser.

— Il veut donc m'acheter ! pensait-elle, avec une colère triste.

L'acheter ? Si elle avait pensé tout haut, il aurait pu se défendre. Est-ce qu'on achète une femme saine et de cœur haut, avec des bibelots de cinquante louis ?

Ces choses-là sont faites pour elle, c'est tout, pour flatter son regard, pour contribuer à embellir sa personne. Elle sentait seulement que se creusait un fossé entre cet homme oisif, comblé de biens et sa dure vie à elle, où l'effort et l'inquiétude prenaient son temps et son énergie à la fois. Quel disparate !

Les voici, ces mouchoirs bordés d'Alençon, ces casses de vieux Frankenthal dans le modeste logis où elle doit calculer chaque soir le prix de son dîner, la dépense de son chauffage, les gages de la femme de ménage. Hugues pouvait bien, avec elle, lire les poètes, et raffiner encore sur la carte du Tendre : que comprendrait-il jamais à ces lassitudes qu'elle avait, à ses angoisses des jours à venir ?

Un soir, restée seule, au milieu de tous ces frères cadeaux inutiles, elle eut une idée enfantine. Une idée, qui ne le blessa point — car elle eût pleuré de sa peine. Et le lendemain toutes les belles filles d'Hugues, toutes ses secrétaires, à la banque et sa gouvernante, dans son hôtel particulier, reçurent d'une main anonyme les dragées de Saxe, les échappées de point d'Angleterre et les coupes de Venises anciennes. Il le sut. D'abord il s'en alarma. Mais il y avait tant de délicatesse dans cette victoire de Blandine que lui vint alors, comme un immense flot de miel, la joie suprême des hommes mûrs, un amour désintéressé. Seulement, le vieil homme d'esprit, piqué au jeu, ne voulut pas demeurer en reste. Il organisa sa vengeance, comme il eût fait un madrigal. Elle repoussait ses présents ? On venait bien qui triompherait. Et il en souriait à l'avance, car il se savait ingénieux.

\*\*\*

Blandine croit avoir gagné. Désormais Hugues vient les mains vides. C'est elle qui, pour payer les porto de marque, se prive de dessert à midi. Elle n'a plus, enfin, à cette joie de donner sans autre récompense qu'un regard, un sourire, un baiser au bout des doigts. Qu'importe l'ennui de son menu budget qu'il faut réviser cent fois ! Le jour qu'elle tomberait dans ses bras, il serait sûr qu'elle n'est pas une calculatrice : et, joie plus grande, elle en serait sûre, elle aussi. Elle y songe ce soir, en gravissant ses étages. Elle s'en réjouit en ouvrant la porte de son petit salon, où pétillent un feu de bois. Mais sur le seuil, elle croit rêver ! Où donc se trouve-t-elle ? Quel est ce démenagement ?

Quel est sur le panneau du fond, cette immense armoire merveilleuse, haute de deux mètres, lourde d'une tonne, et sculptée sur toutes ses faces, — meuble de collection, de musée ? Quelle confusion, quelle gageure ?

La concierge explique maintenant que trois hommes l'ont montée tantôt, et non sans peine : elle avait cru pouvoir faire mettre le meuble en place ; ou laisser ce bahut immense sur l'étroit palier encombré ? Blandine l'écoute à peine. Vague-

ment, elle calcule qu'en cette fin de mois, il ne lui reste pas même assez d'argent pour payer trois autres hommes qui redescendraient ce beau monstre... Et puis, d'où vient-ils ? Où le conduire ? Où donc Hugues l'a-t-il achetée ? Quel antiquaire l'a fait livrer ? A présent, elle croit presque elle-même le porter sur ses épaules. Et quand la femme l'a quittée, la voici, Blandine, éroulée dans un fauteuil, pleurant de misère et de rage, en face de ce beau chêne intransportable. L'âtre y met de grandes lumières roses. Elles s'accrochent aux nobles fouritures, aux guirlandes d'oiseaux et de fleurs...

Tout à l'heure, quand Hugues viendra, la tendre proie qu'il emporte enfin, abandonnée, il croit ne la devoir qu'à sa constance amoureuse et peut-être à son esprit. C'est qu'il n'a pas reconnu, sur les paupières qu'il baise mille fois, le goût amer des larmes d'une fille fière qui se rend.

\*\*\*

Mais quand il est parti, comme soulevé par sa chère victoire, et après cent baisers encore, Blandine va vers la grande armoire triomphante pour en faire tourner les vantaux. Comme elle est vaste !

Blandine y entre, s'y blottit. L'air y sent la cire vierge, et l'on ne sait quel passé galant. Encens ou bergamotte, c'est un parfum de confessionnal, d'alcôve, de cachette amoureuse. Certes, on cacherait à l'aise, sous de longues robes, un cavalier tout botté. On l'y a caché, sans nul doute, au fond d'un jeune homme perdu, voix deux cicles. Une chaîne, amant un peu lâche, brutal, exigeant, ingrat — comme ils sont. Un jeune armoire qui serait venu...

Et qui viendra.

ON CHERCHE POUR L'ETE, mais son convenablement meublé, de cinq chambres, avec tout le confort moderne, situation attrayante, si possible au bord de la mer. Adresser offres aux bureaux du journal.

DACTYLO, pour travail urgent, 2 ou 3 heures par jour, est recherché. S'adresser sous « Gary » aux bureaux du journal.

**Banca Commerciale Italiana**  
Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France), Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.  
Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braila, Brosso, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandria, Le Caire, Demour, Mansourah, etc.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.  
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris.  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cuttyba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.  
Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.  
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molliendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.  
Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.  
Società Italiana di Credito : Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir  
Location de coffres-forts à Péra, Galatz, Istanbul.

**SERVICE TRAVELER'S CHECKS**

**TARIF D'ABONNEMENT**

Turquie:	Etranger:
1 an Ltqs. 13,50	1 an Ltqs. 22,—
6 mois 7,—	6 mois 12,—
3 mois 4,—	3 mois 6,50

La concierge explique maintenant que trois hommes l'ont montée tantôt, et non sans peine : elle avait cru pouvoir faire mettre le meuble en place ; ou laisser ce bahut immense sur l'étroit palier encombré ? Blandine l'écoute à peine. Vague-

## Ali Baba, champion du monde de lutte libre



Trois «sourires» du lutteur qui se fait appeler en Amérique «Ali Baba»

Le nouveau champion du monde de « catch as catch can » (Démolies comme tu peux — traduction libre), est-il Américain ? Mongol ? Arménien ? Chinois ? Malgache ? Esquimaux ? Nul n'a pas pu se prononcer encore sur l'origine exacte du successeur de Jim Lond...

De toute façon, Ali Baba, ainsi que l'appellent les journaux yankees, n'a pas l'aspect bien engageant. Gageons que si le conte fabuleux se répétait, ce serait, cette fois-ci, au tour des « 40 voleurs » de craindre le nouvel « Ali Baba » !

## Vie Economique et Financière

### Le marché des noisettes

Durant la dernière semaine, il n'y a pas eu trop de transactions sur le marché des noisettes à Istanbul.

On ne peut faire encore des évaluations sur la quantité des noisettes récoltées.

Les noisettes décortiquées, qui se vendaient l'année dernière, à 58 piastres, sont débitées, cette année, à 42 pirs.

A Samsun, il n'y a rien de particulier à signaler. Là aussi les noisettes décortiquées « tombent », que l'on vendait l'année dernière de 58 à 60 pirs., sont chiffrées actuellement à 41-43.

La même marchandise se vend à Ordu à 41-41,5 pirs.

### Les étoffes en soie

On sait que des réunions sont tenues à la Chambre de Commerce d'Istanbul par les fabricants, pour décider les mesures à prendre afin d'améliorer la qualité des étoffes en soie.

Lesdites mesures seront soumises, ensuite, à la ratification du ministère de l'E. N.

Parmi celles qui ont été envisagées, il y a l'obligation pour les fabricants d'apposer une étiquette précisant si l'étoffe est faite avec de la soie naturelle ou artificielle.

Les cravates et les mouchoirs en soie sont exemptés de cette mesure.

### Nos exportations d'œufs

On vient d'expédier en Espagne 3 mille 500 caisses d'œufs.

Nos exportations de cet article se développent de plus en plus.

### Le contrôle des prix de revient

La Chambre de Commerce d'Istanbul a commencé à prendre ses mesures pour passer à l'application des dispositions de la loi relative au contrôle des prix de revient et de vente des produits industriels.

Une commission spéciale a été chargée de faire le nécessaire auprès des fabricants.

### Les stocks de figues

Il n'y a pas de stocks de figues dans la région de l'Egée.

Par conséquent, les transactions sont restreintes.

A Hambourg, les importateurs disposent d'un petit stock, mais ceci ne saurait influencer en quoi que ce soit le marché quand les transactions commenceront pour les produits de la nouvelle récolte.

### Les raisins turcs sur le marché de Hambourg

Vu la diminution du stock en Allemagne, et les commandes qui parviennent de l'Europe centrale, le marché des raisins est ferme, à Izmir.

Les derniers prix sont les suivants :  
No. 7 : 7,5-7,75  
No. 8 : 9-8,25  
No. 9 : 8,5-8,75  
No. 10 : 11-10

Depuis le commencement de la saison jusqu'au soir du 3 juin 1936, il a été vendu à la Bourse d'Izmir, 73.260.257 kilos de raisins.

D'après certaines prévisions, il y a, actuellement, sur le marché de Hambourg, un stock de 190.000 caisses de raisins, de la récolte de 1935 dont 150.000 de provenance turque, 20.000 de provenance grecque et 20.000 de provenance iranienne.

On estime que ce stock est suffisant jusqu'à la livraison des produits de la nouvelle récolte.

Voici quels sont les prix demandés par les négociants exportateurs d'Izmir, cif Hambourg, par 100 kg. pour les raisins de la récolte 1935, en Ltqs. :  
No. 7 Extrissima Karaburun 13  
No. 8 Kiup Karaburun 13,5  
No. 9 Auslese 14  
No. 10 Nec plus ultra 16  
No. 11 Excelsior 18

### Les facilités accordées aux exposants étrangers à la Foire d'Izmir

Le conseil des ministres a été saisi du projet relatif aux facilités à accorder aux pays étrangers qui désirent participer à la Foire Internationale d'Izmir.

Il est question pour les marchandises destinées à l'exposition et provenant des pays avec lesquels notre commerce, par voie de clearing est à notre actif, d'accorder des devises libres ne dépassant pas 3000 livres turques pour chacun d'eux ni 200.000 Ltqs comme total général.

De plus, les exposants étrangers seront exemptés de tous impôts et droits de timbres.

### Supplément de contingent

Le contingent de 170.000 kilos accordé pour les marchandises figurant à la position 372 2, c, b du traité de commerce turco-espagnol, étant insuffisant, cette quantité a été pour le moment portée à 190.000 kilos.

### TOUS ASTRONOMES!

L'éclipse totale de soleil a énormément intéressé notre presse. Tous nos confrères ont été astronomes pour quelque temps, rendant des points à Fatih Hoca !

Certains journaux ont annoncé que pour mieux voir l'éclipse, le directeur de l'Observatoire est monté sur l'un des sommets d'Uludag dénommé Alacam et situé à deux mille cent mètres de hauteur.

La distance du soleil à la terre étant évaluée à 149.450.000 km. on peut s'imaginer à quel point on s'en rapproche en occupant une hauteur de 2.100 mètres au dessus du niveau de la mer !

Un confrère du matin a annoncé l'éclipse avant qu'elle ait eu lieu, mais de façon à donner l'impression que le rédacteur rendait compte de ce qu'il avait vu...

Les camélotiers ont donc pu vendre le journal à ceux qui, de bon matin, se proposaient de suivre les phases du phénomène céleste. Ils lurent, ainsi, à l'avance, de quelle façon s'était déroulée déjà l'éclipse qu'ils allaient contempler !

Ce n'est plus là du journalisme, mais de la télévision !

Un autre journal du matin a publié un cliché montrant les diverses phases de l'éclipse.

Or, sans être expert en la matière, nous savons que c'est la photo du soleil qui l'on prend au moment de l'éclipse et non celle de la lune qui s'interpose.

Un autre quotidien a publié les impressions des correspondants qui, des quatre coins du monde, ont suivi les phases du phénomène céleste.

Mais il a simplement oublié d'envoyer ses reporters au soleil et à la lune ! qui ont joué, cependant, les premiers rôles dans ce phénomène céleste !

En tout état de cause, nous avons, tous, à ce propos, démontré notre science et, à vrai dire, nous méritons des félicitations !

Abidin DAVER.  
(Du «Cumhuriyet»)

### Flagellée

New-York, 20. — On a trouvé à Détroit, une femme baillonnée et évanouie, à la suite d'une atroce flagellation, que l'on croit être l'oeuvre de l'association secrète la «Légion Noire». Le maire, M. Ecorse, a été menacé de mort, pour le cas où il poursuivrait l'enquête.

## De la Direction de l'Académie des Beaux-Arts

Le 23 Juin 1936 Mardi à 14 h. 50 aura lieu la cérémonie de l'ouverture solennelle de l'Exposition annuelle des œuvres des sections d'architecture, de peinture, de sculpture, de fresques, de céramique, d'affiches, du mobilier, d'art décoratif oriental de l'Académie des Beaux-Arts. Les amateurs de Beaux-Arts sont priés d'y assister.

## MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9

### DEPARTS

Souline, Galatz, Braila. Souline, Batoum, Constantza, Varna, et Bourgas.  
ASSRIA partira mercredi 24 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.  
MERANO partira jeudi 25 Juin à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille, Gènes.  
CALDEA partira jeudi 25 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.  
Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 26 Juin à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.  
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.  
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihitim Han 95-97 Téléphone. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Hercules » « Vulcanus »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 22-27 Juin ch. du 6-11 Juil.
Bourgas, Varna, Constantza	« Hercules » « Vulcanus »	" "	vers le 16 Juin vers le 28 Juin
" "	« Dakar Maru » « Durban Maru » « Delagoa Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Juil. vers le 19 Août vers le 19 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.			

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.  
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihitim Han 95-97 Tél. 24479

## Lastest, Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hovagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

### Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie, Hamburg  
Service régulier entre Hamburg, Brème, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, NAPLES et CATANE :

S/S CAPO FARO le 2 Juillet  
S/S CAPO ARMA le 16 Juillet  
S/S CAPO PINO le 30 Juillet

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO ARMA le 29 Juin  
S/S CAPO PINO le 13 Juillet  
S/S CAPO FARO le 27 Juillet

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Atid. Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BRATISLAVA et VIENNE

M/S ALISA le 20 Juin  
S/S SUCEAVA le 28 Juin  
M/S ATID le 6 Juillet  
S/S ARDEAL le 13 Juillet

Départs prochains pour BEYROUTH, CAIFFA, JAFFA, PORT SAID et ALEXANDRIE :

S/S ARDEAL le 22 Juin  
S/S OITUZ le 27 Juin  
M/S ALISA le 2 Juillet  
S/S SUCEAVA le 7 Juillet

Service spécial bimensuel de Mersin pour Beyrouth, Caiffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.  
Pour tous renseignements s'adresser aux Services Maritimes Roumains, Galata, Merkez Rihitim Han, Tél. 44827-8 ou à l'Agence Maritime Lastest, Silbermann et Cie, Galata Hovagimyan Han Tél. 44647-6.

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour le Japon, la Chine et les Indes par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrts-Gesellschaft

### Voyages aériens par le «GRAF ZEPPELIN»



## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La conférence de Montreux

«Demain, écrit M. Etem Izzet Benice, dans l'Akik Söz, s'ouvre la conférence des Détroits dans un coin tranquille de la Suisse et dans un calme qui convient bien à la Suisse.

Nous savons tous, et le monde entier avec nous, la raison pour laquelle s'ouvre la conférence. La Turquie ne désire pas autre chose, en politique étrangère, que de prendre des mesures pour assurer sa sécurité en présence des horizons politiques qui s'assombrissent de jour en jour et compléter les éléments de sa défense nationale ; dans le cadre de ces mesures de défense, la Turquie demande à réarmer et à fermer les Détroits. Nous sommes aussi sincères que modérés dans notre cause. La conférence est, en outre, la première en son genre, depuis la grande guerre. Cette conférence qui se réunit, loin de tout système du fait accompli et du coup de main inattendu, est un témoignage élevé de l'intelligence des dirigeants de la politique turque en même temps que de la marche sûre et élevée, de la politique turque. Aucune conférence ne s'est ouverte, comme celle-ci, au milieu d'une atmosphère d'entente entre tous les intéressés. Car tous ceux qui représentent au monde, une importance politique, qu'il s'agisse de pays intéressés ou non à la modification du traité de Lausanne, se sont prononcés déjà en faveur de nos revendications. C'est dans ces dispositions que l'on se réunit à Montreux.

Il y a tout lieu de croire que la parole donnée sera maintenue et que les désirs exprimés par la Turquie pourront être réalisés officiellement et pratiquement en une ou deux séances.

Tout en ignorant si la proposition turque donnera lieu à la conférence à des discussions sur des points de détail, nous estimons que l'essentiel, en l'occurrence, c'est le réarmement et la fermeture des Détroits ; comme ce point a été admis à priori suivant les méthodes usuelles de la diplomatie internationale, on ne saurait s'attendre à des questions insolubles ou à des crises graves.

Le Kurun publie les impressions de voyage de M. Asim Us, en route pour Montreux.

«J'écris cette lettre dans l'Express, au moment où nous traversons le territoire bulgare, où on se livre d'une façon très active aux travaux des champs. Partout, des cultivateurs qui, sous les rayons ardents du soleil de juin travaillent dans les vignes, dans les champs de blé, les jardins potagers.

Il n'y a pas de doute que le spectacle sera le même quand nous entrerons en territoire yougoslave et ensuite italien. Mais entre les pensées de ces travailleurs de la terre et les préoccupations des diplomates qui vont à Montreux et Genève pour s'occuper des affaires mondiales, il y a une distance égale à celle de la terre au ciel.

En apparence, il n'y a aucun pays qui veuille la guerre ; tout au contraire, chacun s'efforce de sauvegarder la paix. Mais tous les efforts tentés dans ce sens démontrent, au contraire, qu'il y a un danger de guerre, et plus grand danger qu'en 1914 — ce que les personnes les plus autorisées ont proclamé à haute voix.

En présence de cette insécurité patente, ce à quoi chaque pays a recours en premier lieu, c'est l'armement. Montreux est une nécessité ressentie par la Turquie de ce dernier chef. Alors qu'au moment de la conclusion du traité de Lausanne il était nécessaire de délimiter les Détroits pour la conservation de la paix internationale, il devient utile aujourd'hui de supprimer cette mesure pour la sécurité de la Méditerranée. Pour mieux dire, ce n'est plus à une commission de contrôle que la garde des Détroits doit échoir, comme c'était

le cas, en raison des dispositions du traité de Lausanne, mais à celle de leur véritable propriétaire.

A part les Détroits et le Bosphore que font communiquer la Méditerranée avec la Marmara et celle-ci avec la mer Noire, il y a le Détroit de Gibraltar et le Canal de Suez, qui ont une importance plus grande encore. Surtout, l'ouverture de ce dernier a révolutionné la vie économique des nations, de l'ancien continent. Mais, au point de vue de l'histoire politique, on ne saurait comparer aux autres le rôle joué par les Détroits. Leur ouverture ou leur fermeture décidée du sort des guerres, mais pendant la guerre générale, cette fermeture aux puissances ententes a causé l'échec de la Russie tsariste.

Voilà pourquoi après la fin de la guerre générale, il y eut un penchant général pour leur ouverture aux vaisseaux de guerre, ce qui a donné naissance à la convention des Détroits, faisant partie du traité de Lausanne. Mais en établissant ce nouveau régime, on n'avait pas tenu compte du droit que leur vraie propriétaire, la Turquie, avait de se défendre et de garantir sa sécurité, et cela, parce qu'elle avait pris part à la guerre générale. Mais la politique pacifique et pleine de droiture du gouvernement républicain, a effacé, peu à peu, les ressentiments anciens des nations qui, sur la démarche du gouvernement ont reconnu à la Turquie le droit de fortifier ses Détroits. Il s'agit maintenant, par un traité international, d'établir les bases de cette militarisation et leur mode d'application. Tel est l'objet de la conférence de Montreux.

## L'Est et l'Orient

M. Yunus Nadi revenant, dans le Cumhuriyet et La République, sur un sujet qu'il a déjà traité, — l'inopportunité de toute distinction entre l'Est et l'Ouest de l'Anatolie, — cite ce émoignant :

«L'ancien ambassadeur anglais, Mister George Clark, à qui la passion de la chasse a fait passer une grande partie de sa vie dans des excursions, retranscrit des Campathes lorsque nous le rencontrâmes un jour à bord d'un bateau. En nous racontant ses impressions de voyage, l'ambassadeur nous dit de lui-même :

— Grâce à ma passion pour la chasse et pour le sport, j'ai visité beaucoup de pays. Je connais tous les coins de la Suisse, renommée pour sa beauté ; les sites pittoresques des montagnes du Tyrol sont tous devant mes yeux. Je rentre maintenant des Campathes que j'ai vus je ne sais combien de fois. Ce sont là de belles montagnes ; je vous étonnerai peut-être en vous disant une vérité : c'est en Turquie qu'il m'a été donné de voir les plus beaux spectacles de la nature. Je ne vous parlerai ni d'Istanbul, ni des rives enchantées du Bosphore, ni de la Marmara, digne d'être considérée comme un paradis. Si vous voulez, je ne parlerai même pas du golfe d'Izmit que j'aime beaucoup. Je dois ce pendant faire l'éloge des chaînes de montagnes qui s'allongent du port de Trabzon à Gümüşhane et dans la direction d'Erzurum et dont le charme est incomparable. Nulle part, je n'ai assisté à une pareille beauté de la nature...»

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à «Beyoğlu» avec prix et indications des années sous Curio.

## LA VIE SPORTIVE

## CYCLISME

## La préparation des cyclistes turcs

Ankara, 20. — La cinquième épreuve cycliste préolympique s'est disputée sur une distance de 50 km. contre la montre :

En voici les résultats :

1. Kırkor 1h. 19' 59"
2. Lambo 1h. 26' 14"
3. Orhan 1h. 26' 18"

Moyenne horaire : 37,5 km.

Comme on le voit, ces résultats sont excellents. M. Marengo, l'entraîneur olympique, a fait de la bonne besogne, et on peut espérer que nos représentants réaliseront des performances plus que satisfaisantes à Berlin.

## FOOT-BALL

## L'équipe nationale yougoslave à Istanbul

Le programme de la «saison» sportive s'annonce fort riche. Ainsi, à part l'équipe hongroise «Bockay», dont nous annonçons la venue prochaine en notre ville, on nous signale que l'équipe nationale yougoslave sera le 12 juillet à Istanbul, où elle livrera un match qui constituera une dernière épreuve, singulièrement importante d'ailleurs, avant les Olympiades de Berlin.

En outre, l'équipe grecque «Olympiakos» est attendue prochainement à Ankara, où elle disputera des matches contre les équipes de l'«Union de la jeunesse» («Genglerbirliği»), l'«Ankaragücü» et du club «Çankaya».

## Les non-fédérés

Les rencontres des clubs non-fédérés, organisées par le Halkevi d'Eminönü, commenceront cette semaine au stade de Karagümrük. Huit clubs sur les seize participant au tournoi ont déjà été mis hors de jeu. Voici les clubs qui demeurent en ligne pour les quarts de finale : Fatih İdman — Kudsili — Küçükpazar — Altınhalıl — Bozkurt — Aksaray — Langaspor — Valdespor. La rencontre entre les équipes de «Küçükpazar» et «Altınhalıl» qui figurent parmi les plus fortes d'entre les non-fédérés est attendue avec une certaine curiosité. Notons, d'autre part, que les équipes «Bozkurt» et «Aksaray» qui doivent se rencontrer cette semaine avaient battu leurs adversaires précédents respectivement par 1 à 0 et 4 à 1.

## L'équipe nationale de Grèce en Egypte

Le Caire, 19. — L'équipe nationale d'Egypte a battu l'équipe nationale de Grèce par 3 buts à 1.

## LUTTE

## Jim Londres viendra-t-il à Istanbul ?

Des confrères sérieux l'affirment... Le lutteur grec qui, naguère, avait eu le dessus sur notre Dinarli Mehmet, à la suite d'un match très contesté d'ailleurs, lui aurait écrit pour lui offrir un match-revanche qu'il serait disposé à disputer à Istanbul. La raison de cette détermination soudaine ? Voilà : Le comité olympique grec a imposé à Jim Londres une rencontre préliminaire, avant l'Olympiade de Berlin avec l'un de ces trois lutteurs connus : le Bulgare Dangolof, le Français Deglane ou le Turc Dinarli Mehmet. Londres a opté pour le troisième.

Dinarli Mehmet a d'ailleurs confirmé cette nouvelle au correspondant du Tan, à Afyon, où il se trouve actuellement. «Dans une lettre qu'il vient de m'adresser, dit-il, Jim Londres me demande si je suis disposé à disputer un match-revanche. Comme c'est là mon désir le plus vif, nous ne pouvons que nous entendre, à condition toutefois, que j'ai satisfaction sur deux points : le lieu du match et l'arbitre. Je sais tout ce que j'ai eu à endurer, la dernière fois, du fait du choix malheureux de l'arbitre.

L'Akik Söz croit savoir que M. Mustafa, qui fut manager de Dinarli Mehmet, et aussi de l'infortuné Zaro Aga, est déjà parti pour Athènes en vue de combiner le voyage de Jim Londres. On

profitera de la présence de ce dernier ici pour l'opposer, non seulement à Dinarli, mais aussi à d'autres lutteurs turcs connus.

## LES JEUX OLYMPIQUES

## Les Olympiades de Berlin

Berlin, 20. — Hitler et le maréchal Von Blomberg ont inauguré le village olympique pouvant abriter les athlètes de 30 nations.

L'Autriche participera aux jeux olympiques par une délégation de 192 athlètes, dont 14 femmes.

## BOXE

## Le retour de Schmelling

New-York, 21 A. A. — Le champion de boxe Schmelling a annoncé qu'il quittera les Etats-Unis le 23 courant, à bord du dirigeable Hindenburg. Il ajoute qu'il reviendra bientôt en Amérique pour s'entraîner en vue de son match contre Braddock qui aura probablement lieu en septembre prochain.

**Gardez votre ligne athlétique**

Ne vous laissez pas envahir par l'obésité. Par son massage constant, il diminue la couche adipeuse. Le Short Linia, fait d'un tricot élastique spécial, se lave comme un vêtement ordinaire. Prix depuis 1 Litre : 10.

**Exclusivement chez J. ROUSSEL**

Péris : 12, Pl. du Tunnel  
PARIS : 165, Bd Haussmann

Demandez la brochure N° envoyée gratis.



Gladys Swarthout, la dernière en date des «étoiles» d'Hollywood Elle a été formée et lancée par le régisseur Lubitch et est parvenue en moins de deux ans sous son patronage, aux honneurs de la grande vedette.

## Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

des dévastations et incendies ordonnés par l'ex-Négus et accomplis à la veille de l'entrée des troupes italiennes à Addis-Abeba.

## Mesures financières

On sait que le cours du thaler a été fixé à 5 livres. Cette disposition tend à établir sur des bases équitables le cours des monnaies. D'autres mesures d'ordre financier ont été adoptées pour la défense de la monnaie conformément à ce qui a été établi dans le royaume et les autres colonies. Une commission spéciale a été formée pour étudier le nouveau tarif douanier.

Afin de régulariser la circulation sur les routes, on prévoit l'application des principales dispositions en cours en Italie. Un nouveau permis libellé en italien et en amharique sera délivré pour les autos et autres véhicules du même genre en remplacement des anciens.

## L'assistance aux travailleurs

Rome, 19. — Le ministre des corporations et le comité corporatif central ont chargé la fédération nationale des caisses de secours pour maladie et accidents, de pourvoir à l'assistance à accorder aux travailleurs aux colonies et dans les zones occupées en Afrique Orientale. Le travailleur malade sera envoyé pour les premiers soins, dans un hôpital de l'Afrique Orientale, d'où, suivant le cas, il sera renvoyé à son travail ou rapatrié. Depuis le 1er mai, un bureau spécial de la fédération nationale fonctionne à Asmara.

## LA BOURSE

Istanbul 20 Juin 1936

(Cours officiels)

## CHEQUES

	Ouverture	Closure
Londres	632.	633.50
New-York	0 79.42	0 79.15
Paris	12.06	12.035
Milan	10.12.75	10.10.70
Bruxelles	4.70.	4.69.10
Athènes	84.79.	84.615
Genève	2.44.75	2.44.25
Sofia	63.15.82	63.02.75
Amsterdam	1.17.42	1.17.17
Prague	19.16.45	19.125
Vienne	4.19.37	4.18.50
Madrid	5.82.	5.80.85
Berlin	1.97.50	1.97.10
Varsovie	4.19.37	4.18.50
Budapest	4.30.25	4.29.37
Bucarest	107.635.	107.46.35
Belgrade	35.05.25	34.85.
Yokohama	2.68.90	2.68.34
Stockholm	3.06.92	3.06.25

## DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	627.	632.
New-York	123.	126.
Paris	163.	166.
Milan	190.	195.
Bruxelles	80.	84.
Athènes	21.	23.60
Genève	810.	818.
Sofia	22.	26.
Amsterdam	82.	84.
Prague	84.	88.
Vienne	22.	24.
Madrid	14.	16.
Berlin	35.	36.
Varsovie	20.	22.
Budapest	22.	24.
Bucarest	13.	16.
Belgrade	48.	52.
Yokohama	32.	34.
Moscou	—	—
Stockholm	31.	33.
Yr	970.	971.
Moscou	—	—
Bank-note	237.	239.

## FONDS PUBLICS

## Derniers cours

İş Bankası (au porteur)	80.
İş Bankası (nominale)	80.
Régie des tabacs	140.
Bomonti Nektar	140.
Société Deroos	140.
Şirketlihayriye	140.
Tramways	140.
Société des Quais	140.
Chemin de fer An. 60 a/o au comptant	140.
Chemin de fer An. 60 a/o à terme	140.
Ciments Aslan	140.
Dettes Turques 7,5 (I) a/o	140.
Dettes Turques 7,5 (II)	140.
Dettes Turques 7,5 (III)	140.
Obligations Anatolie (I) (II)	140.
Obligations Anatolie (III)	140.
Tresor Turc 5 %	140.
Tresor Turc 2 %	140.
Ergani	140.
Sivas-Erzurum	140.
Emprunt intérieur a/o	140.
Bons de Représentation a/o	140.
Bons de Représentation a/o	140.
Banque Centrale de la R. T. 60.75	140.

## Les émeraudes de Napoléon

Paris, 20. — La fameuse héritière Barbara Hutton, a acheté pour 18 millions de francs les émeraudes de Napoléon, qui étaient possédées par la chanteuse britannique Genna Walska, femme divorcée du milliardaire américain Max Cornick.

## BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1681 obtenu en Turquie en date du 17 mai 1932 et relatif à une «mèche pour bouillottes anti-aériennes», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, adresser à Galata, Perşembe Pazarı, lan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

## FEUILLETON DU BEYOĞLU N° 9

## PETITE COMTESSE

par  
**MAX DU VEUZIT**

## Chapitre V

— Quel gage vous donner, si mon affirmation est insuffisante ?

— La foi ne s'impose pas. Ce n'est pas de vous que je doute, c'est de la vie elle-même.

— J'ai confiance, moi !

— Parce que vous êtes ignorante.

— Et qu'importe, après tout ?

L'homme baisse la tête :

— L'espoir vit quand même, puis-je que je dédaigne une fortune pour agir.

— Je vous donnerai le double de ce que vous perdez par ailleurs.

— L'atroce promesse ! Est-ce avec ces mots-là que vous paierez plus tard ?

Les yeux toujours rivés sur le noir du parc, elle hausse les épaules avec

lassitude.

— Que dire pour vous convaincre ? se plaint-elle. Je n'ai rien, je ne possède rien ! Entre ces quatre murs, je n'ai même pas eu l'occasion de pouvoir tenir une promesse.

— Aujourd'hui vous consentiriez à tout ! dit-il avec amertume.

— Demandez et vous verrez.

— Je n'ai qu'un désir, vous le connaissez.

— Sur la mémoire de mon père, je vous jure que je n'oublierai pas ! fait-elle solennellement.

— Que Dieu recueille votre serment !

Elle tend vers lui sa main diaphane.

— Mon pauvre Léonard, pourquoi douter ?

— J'ai peur : vous êtes faible, sans

expérience, on vous subjuguera. Comment résister ?

— J'aurai l'entêtement des êtres faibles qui ne savent que répéter leur leçon.

— Oh ! oui, n'oubliez pas.

Elle sourit :

— Nardelo... Paris... Genève, trois millions.

— Cinq mots à retenir.

— Ils sont gravés là, fit-elle en désignant son front.

— Pour le reste ? insista-t-il.

— Dire oui, toujours !

— Toujours !

Elle l'interrompt :

— Voyez ! Voyez !...

Du geste, elle désignait la nuit.

— Mon Dieu ! la lumière !...

— Là-bas, à trois cents mètres du château, sur la route qui longe le parc, un phare d'auto venait de s'allumer.

Quel mystérieux signal était-ce donc pour les habitants de la chambre ?

Myette, bouleversée, comprima à deux mains les battements de son cœur.

Léonard tourna le bouton électrique et plongea la chambre dans l'obscurité.

Alors, à son tour, la lumière s'éteignit sur la route.

— Ce sont eux ! bégaya Myette. Vite, préparez tout.

Mais l'homme, le visage dur tendu vers les ténèbres, l'apaisa du geste.

— Attendez ! Il faut être sûr avant d'agir.

Par trois fois, le géolier de Myette ralluma sa lumière, puis l'éteignit.

Et par trois fois, au delà du parc, le phare de l'auto répéta le signal.

— Ce sont eux, dit enfin Léonard. Préparez-vous.

Il se pencha par la fenêtre vers l'abîme des ténèbres.

— Tonnerre ! C'est noir comme dans un four ! Osez-vous descendre ?

— Je me jetterais du haut en bas plutôt que de rester ici ! répondit-elle fermement.

Inquiète, elle l'examinaient en dessous.

Elle le trouvait soucieux, renfermé et elle craignait qu'il ne se ravistât à la dernière minute.

Elle avait eu tant de mal à le décider...

Avec son entêtement de vieillard, profondément attaché à la jeune fille, il souhaitait la délivrance de celle-ci, mais ne voulait pas se séparer d'elle.

Il avait fallu l'imminence du péril qu'apportait la majorité de l'orpheliné, la certitude de son internement dans un asile d'aliénés, pour qu'il se décidât à agir.

Et Myette se demandait avec angoisse, s'il aurait jusqu'au bout, pour la sauver, le courage de la laisser partir.

Silencieusement, l'homme déroulait l'échelle de corde, la lançait dans le vide, l'attachait solidement.

— Cette nuit noire a son bon côté, nul ne peut nous voir.

L'enfant avait saisi un petit paquet :

quelques souvenirs précieux à son âme de captive, réunis dans un mouchoir noué par ses quatre coins.

L'homme vit le minuscule paquet.

— Voilà qui va nous embarrasser les mains.

Il voulut le lui prendre, mais elle le retint fermement contre elle.

— Il y a 18 mètres à descendre dans le vide expliqua-t-il.

Il vit les frêles bras de l'enfant, son visage pâle aux yeux de fièvre, son corps fluet qui fléchissait.

— L'inaction, le manque de mouvement vous ont rendue comme une chiffonnette.

Jamais vous n'aurez la force de descendre cette échelle-là.

— Tout, pourvu que je parte !

— Tout, mais pas la mort !

— Plutôt la mort que la prison !

Il haussa les épaules, une idée lui venait.

Il saisit une couverture qui traînait à terre et en entoura Myette.

— Je vais vous porter sur mon dos.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il avait roulé la fillette dans la couverture et, comme un paquet, l'avait ficelée et attachée solidement sur ses épaules.

Elle ne pesait guère, la pauvrete.

Léonard, cependant, n'était pas rassuré.

Pour utiliser l'échelle de corde, il devait monter sur le rebord de la fenêtre avec son précieux fardeau, et, dans le vide, dans le noir, sans appui, chercher

les premiers échelons et se laisser aller.

L'homme était encore fort, mais avait perdu la souplesse de la jeunesse et il dut s'y remettre à plusieurs reprises avant de réussir cette acrobatie.